

## Discours cérémonie du 08 mai 2014

Mesdames et Messieurs les représentants des associations patriotiques,  
Mesdames et Messieurs les portes drapeaux,  
Mesdames et Messieurs les familles de résistants et d'anciens combattants,  
Mesdames et Messieurs les représentants des Autorités Civiles et Militaires,  
Mesdames et Messieurs,  
Mesdames et Messieurs les Elus,  
Les enfants du CME,  
Chers amis Chalettois,

69 ans après la fin d'un terrible cauchemar pour notre pays, pour l'Europe et l'ensemble du monde. Nous célébrons la Victoire du 8 mai 1945 et la capitulation de l'Allemagne nazie.

Cette page douloureuse de notre histoire nous l'ouvrons chaque année, pour ne pas oublier. Pourtant, si le 8 mai 1945, toutes les cloches sonnaient en France pour marquer la fin du conflit. La guerre s'achevait définitivement le 02 septembre 1945 par la capitulation sans condition de l'Empire du Japon.

La seconde guerre mondiale constitue le conflit armé le plus vaste que l'humanité ait connu, tuant des millions de personnes dont une majorité de civils.

Plus de 25 millions de militaires.

Plus de 42 millions de civils soit près de 67 millions de morts dans le monde dont 238 000 militaires et 330 000 civils français.

Des peuples entiers sont décimés (ainsi on comptait 7 millions de juifs en Europe avant la guerre et seulement 1 million après).

Les blessés se comptaient eux aussi par millions, la mémoire à vif de toutes ces atrocités subies.

Les prisonniers rentraient, l'inimaginable les avait atteint dans leur chair, leur cœur et leur corps. Ils avaient échappé à la chambre à gaz, aux destructions massives d'êtres humains.

Les nazis supprimaient ceux qui ne leur ressemblaient pas. Jamais, nous ne pourrons oublier ces millions d'enfants, de femmes et d'hommes entrés dans ces camps de la mort pour disparaître à jamais. Ils venaient de toute l'Europe, par trains entiers ; des juifs, des tziganes, des résistants communistes, socialistes et bien d'autres, parfois par simples dénonciations.

Rendons hommage à ces femmes et ces hommes qui levaient la tête pour combattre les occupants et leurs serviteurs zélés, à tous ces démocrates épris d'un besoin vital de liberté !

Ils partaient vers l'Algérie, l'Espagne, le plus souvent pour gagner l'Angleterre et rejoindre ce qui sera l'Embryon de la France Libre, conduite par le Général De Gaulle.

La plupart sont restés sur place pour faire front aux nazis. La résistance extérieure, la résistance intérieure, les alliés, les forces françaises, les débarquements et la libération, autant de faits d'armes et d'actions complémentaires pour aller vers un seul but : la Victoire.

La résistance a pris forme, diverses selon les régions, les lieux. Les premiers contacts entre les différents réseaux et mouvements s'organisent. Ils étaient divisés, Jean Moulin les a réunis le 27 mai 1943.

Quel courage ! D'abord non violente, la résistance se manifeste par la diffusion clandestine de tracts de propagande anti-nazis, par la production de faux papiers, au péril de leur vie. Puis les actes de résistance se multiplient et s'intensifient. Pourtant ces femmes et ces hommes admirables n'ont jamais dépassé 3% de la population.

Certains luttèrent dans la quotidienneté locale, d'autres dans les maquis, les liens étaient étanches entre eux, puisqu'il fallait vivre pour combattre dans une France occupée. L'armée des ombres était exposée à une forte répression de la Gestapo, de la Wehrmacht, de la milice et de la police du gouvernement de Pétain. Aux manifestations sabotages et attentats l'occupant répond par une impitoyable répression.

Ils sont morts pour que nous vivions dans un monde meilleur, un monde libre où la différence enrichit l'autre.

Voilà Chers amis,

Voilà l'hommage Républicain que nous devons rendre en ce 8 mai, à toutes celles et tous ceux qui sont morts pour la France.

Je vous remercie toutes et tous d'avoir participé à cette cérémonie.

Dans quelques secondes, la Marseillaise va retentir, je vais aller saluer les drapeaux.

Et puis, après le verre de l'amitié, nous allons rentrer chez nous et sans doute machinalement, allumer le téléviseur.

Le journal va déverser son lot quotidien de nouvelles :

- le P.S.G Champion de France de Football pour la 2<sup>ème</sup> année,
  - les derniers commentaires sur l'intervention du Président de la République,
  - augmentation du chômage,
  - fermeture d'entreprises,
  - le CAC 40 qui dépasse des sommets vertigineux
  - un salarié qui se suicide, tient donc, dans une ancienne entreprise publique devenue Société Anonyme.
  - une famille avec des enfants expulsée de son logement parce qu'il a fallu choisir entre payer la cantine, le bus, le voyage scolaire, la facture d'électricité, mettre de l'essence dans la voiture, régler la mutuelle et payer le loyer.
- Avec un SMIC de misère, on n'y arrive plus : trop de factures, trop de découragement, marre de se battre toutes les fins de mois pour pouvoir faire bouillir la marmite comme on dit.

-des grands patrons qui sabrent le champagne, l'AG des actionnaires vient de valider les millions d'euros de salaire qu'ils touchent chaque mois et décider de verser quelques milliards d'euros aux actionnaires.

-le journal télé se termine par un reportage sur la montée des Extrêmes Droites en Europe.

Chers amis, je vous pose la question :

-Les morts que nous avons honorés il y a un instant, ont-ils offert le sacrifice suprême de leur vie il y a 70 ans pour ça ?

-Leur sacrifice dans la résistance qui a imposé le programme du Conseil National de la Résistance, mis en œuvre à la libération par le gouvernement du Général De Gaulle avec des communistes, des socialistes, aura-t-il donc été inutile ?

Pouvons-nous continuer à honorer nos morts, à proclamer à chaque cérémonie la devise de la République et accepter que dans la tête de nos concitoyens ces idéaux deviennent aussi abstraits.

Pire, pouvons-nous accepter que des groupes entiers de la Société pensent que la République est la cause de leurs malheurs ?

Pourtant, l'Europe et la France dans l'Europe est le plus beau des desseins que nous pouvons offrir à nos enfants.

Mais l'Europe va mal.

Nous ne pouvons plus accepter sans broncher, par peur, par indifférence, par lâcheté, ou par facilité intellectuelle, qu'une idéologie dite libérale entraîne l'Europe toute entière dans l'impasse.

Car ces politiques conduisent des pans entiers de population, dégoûtées par des gouvernements qui ne tiennent jamais leurs promesses, à ne plus aller voter, laissant le champ libre à l'Extrême Droite

L'Europe va mal car ces politiques d'austérité aggravent partout les inégalités, le chômage, la précarité donc la haine et le racisme envers tous ceux qui sont différents.

Cette politique est mauvaise car elle plonge la jeunesse dans le désespoir, elle veut contraindre les plus anciens à travailler ou retravailler jusqu'à 70 ans et plus.

Chers amis, oui il faut réagir.

« Résister c'est exister » disaient d'une même voix Raymond Aubrac et Stéphane Hessel.

Résister aujourd'hui c'est faire vivre de manière concrète les idéaux de la République : Liberté, Egalité, Fraternité, Laïcité dans une solidarité active.

Résister aujourd'hui c'est dire NON à ces politiques qui sont impitoyables pour les petites gens, ouvriers, employés, retraités et si généreuses avec le patronat.

Résister c'est dire NON à ceux qui piétinent les valeurs de la République.

Résister c'est dire OUI à une politique qui place l'humain d'abord et avant toute autre chose, au cœur des décisions et des actions.

Voilà cher amis, le chemin que nous devons emprunter, ensemble, pour construire une Europe au service des peuples, une Europe de coopération, une Europe de l'égalité, de la justice, en un mot, une Europe de la Paix.

Merci de votre attention